



LE LIEN entre L'Église qui est à Morétan et l'Église qui est à La Croix de Valchevrière

Bulletin rédigé au sein du « groupe Morétan » - paroisse de la Croix de Valchevrière

n°11 - août 2019

Où en est-on à MORÉTAN ?

Le numéro précédent du LIEN vous avait informés du besoin, dont le P. Simon nous avait fait part, de construire 4 nouvelles classes. Depuis, les choses sont allées très vite, en partie grâce à votre générosité (3500 euros ont été collectés et aussitôt envoyés, et des chèques complémentaires sont arrivés), grâce aussi au soutien du diocèse d'Atakpamé et, il faut bien le dire, de la ténacité de Simon et de celle des parents d'élèves qui ont notamment organisé un chantier collectif pour le remblaiement des fouilles (cf. photo ci-dessous). Le bâtiment est sorti de terre et on peut déjà affirmer qu'il sera prêt pour la rentrée scolaire.

Soyez remerciés pour votre soutien.

Nous avons interrogé le P. Simon à son arrivée début août sur l'avancement de ses projets :

Le LIEN : Simon, tu nous avais annoncé la décision d'ouvrir des classes supplémentaires à la rentrée prochaine, où en est le projet aujourd'hui ?

Simon : Si nous avons prévu au départ des places supplémentaires en collège, nous avons en fait modifié le projet pour répondre à une forte demande, celle de poursuivre l'enseignement général au-delà du brevet, donc d'ouvrir deux classes de seconde (une en série lettres et une en série sciences) ; avec la perspective, dans les années à venir, d'offrir aux jeunes un enseignement jusqu'au baccalauréat. Nous avons aussi besoin de salles d'étude du soir.

Le LIEN : Ce qui signifie le projet d'ouvrir deux classes de première en 2020 et deux terminales en 2021 ?

Simon : Oui, et le nouveau bâtiment est déjà prévu pour y construire en étage les salles nécessaires : fondations suffisantes, et le diocèse, qui a approuvé notre projet, devrait nous faire un prêt couvrant le surcoût d'un plafond en béton qui sera le plancher de l'étage pour l'extension.



(photos : chantier participatif, le 2 août 2019, avec de nombreuses mamans, pour le remblaiement des fouilles et du sol du nouveau bâtiment de 4 classes en 1^{ère} tranche)

Le LIEN : Ces ouvertures de classes ne sont-elles pas une fuite en avant ?

Simon : Lorsque je suis arrivé à Morétan, il n'y avait sur le terrain paroissial qu'une école primaire créée par les missionnaires italiens, et je n'avais aucunement le projet de devenir un jour directeur de collège. Mais je me suis peu à peu rendu compte que l'ensemble de l'offre d'éducation pour les jeunes, sur le territoire, n'était absolument pas suffisante pour leur permettre d'envisager un avenir digne, et la demande des parents était très forte.

Rappel : le lycée public de Morétan accueille de la 6^{ème} à la terminale près de 1150 élèves dont 243 élèves en 2 classes de 3^{ème}, ils sont près de 150 élèves par classe. Il n'y a pas assez de bancs pour tous dans les classes.

Le LIEN : L'Église ne se substitue-t-elle pas alors à l'État dont c'est le rôle d'assurer un système d'enseignement correct ?

Simon : Si nous ne le faisons pas, beaucoup de jeunes seraient à la rue. De plus, les inspecteurs de l'Éducation Nationale utilisent notre savoir-faire pour nous montrer en exemple dans la région : nous sommes considérés comme collège pilote, et les résultats au brevet ont été là pour démontrer notre excellence. L'État ne subventionne pas notre établissement privé, mais pourrait à l'avenir prendre en charge le salaire de certains des professeurs qui devront être embauchés en plus pour le lycée.

Le LIEN : Ouvrir deux classes de seconde générale n'est-il pas en contradiction avec l'intérêt que tu avais manifesté l'été 2018 pour l'enseignement professionnel et agricole, en allant visiter en France une Maison Familiale Rurale ?

Simon : Notre collège ouvre l'esprit des jeunes à l'intérêt des formations professionnelles existant sur la région, car nous recevons des représentants de ces formations qui viennent en parler ; de fait, plusieurs dizaines de collégiens reçus au brevet partent à la rentrée prochaine notamment dans des établissements professionnels à Atakpamé, le chef-lieu de la région, en menuiserie, forge, mécanique, en secrétariat et en économie. De plus, les voyages de fin d'année sont chaque fois l'occasion de découverte d'expériences intéressantes : par exemple, en juin, nous sommes allés voir une ferme expérimentale, créée par deux diplômés togolais désireux d'aider les paysans à valoriser la terre. D'ailleurs, le petit espace de cultures dans l'enceinte du collège permet aux jeunes d'expérimenter des méthodes de production alternatives.

Enfin, nous lancer nous-mêmes dans l'enseignement professionnel ou agricole demanderait des moyens humains (compétences à rechercher) et financiers (pour l'acquisition de machines, de terrains agricoles d'application, ...) que nous n'avons pas. Et puis ne serait-ce pas vouloir nous substituer à ce que d'autres font bien ?



Le LIEN : Parlons maintenant de tes activités proprement pastorales : comment cette année s'est-elle passée ?

Simon : D'abord, je dirais que ma passion pour la formation des jeunes fait pour moi partie prenante de mon rôle de pasteur. Ensuite, ce n'est bien sûr pas le tout de mon ministère :

Les catéchistes : ce sont des agents pastoraux sur qui nous comptons beaucoup. Ils sont en moyenne 2 par communauté, 60 environ sur la paroisse. Ils font des célébrations en l'absence de prêtre et organisent les communautés; ils assurent la catéchèse des enfants. Assurer leur formation est une tâche primordiale : ils ont une réunion par mois dans chacun des 2 secteurs de la paroisse, et le diocèse leur offre 3 jours de formation par an. Ce sont pour la plupart des cultivateurs bénévoles qui souhaiteraient que les autres adultes viennent les aider dans leurs tâches agricoles, mais c'est difficile. Aussi, je réfléchis avec eux sur une meilleure organisation.

Les communautés de base (CCCB) : c'est l'Eglise dans les quartiers ; ils se retrouvent tous les mardis soirs autour de l'Évangile ou d'une prière dans les familles, parfois avec la présence d'un prêtre, pour se reconnaître, s'entraider, se soutenir ; ils ont une caisse commune nourrie par les travaux communautaires et des quêtes.

Antioche : lieu d'accueil pour les personnes de passage (cf LIEN n° 9) : le gîte est actuellement en service, et un petit bar permet aux gens de s'y retrouver ; c'est aussi une source de revenus non négligeable pour la paroisse.

Pompe solaire : l'électricité de notre pompe électrique nous coûtait très cher, d'où la décision d'investir dans une pompe solaire pour faire des économies sur le coût de l'eau de l'école, du presbytère, du collège et d'Antioche ; cela nous a beaucoup aidé à la fabrication du ciment pour la réalisation du bâtiment actuel du lycée.

Le LIEN : Peux-tu nous dire un mot du Père Gaston qui t'a secondé pendant 3 années durant ?

Simon : Gaston part à la demande de notre évêque pour trois années d'étude en histoire de l'Église à Rome. Il devrait être remplacé par un nouveau vicaire dont je ne connais pas encore le nom. La messe d'au revoir et d'action de grâce de Gaston sera dite le dimanche 1^{er} septembre.

Propos recueillis par Michel Hautdidier

Nous ne sommes pas une ONG travaillant au développement de l'Afrique. Mais comme le P. Simon vient à nos côtés pour le développement de l'Évangile en Vercors, n'avons-nous pas à rechercher comment nous pouvons être à ses côtés quand il apporte le réconfort de l'Évangile aux familles de cette région du Togo où il est envoyé ?

Les travaux sont en cours, mais si on veut que tout soit fini pour octobre, **il faut trouver 15 000€ en plus.**

Nous pouvons à la demande fournir le détail de ce **plan de financement**. Ecrire à moretan.vercors@yahoo.fr

Rappel pour le soutien financier

Les chèques sont à rédiger à l'ordre des "OPM" (Œuvres Missionnaires Pontificales), **qui vous adressera un reçu fiscal**, en inscrivant au dos « pour Morétan » **et votre adresse mail.**

Chèques à envoyer à la Cure de Villard de Lans, 93 pl. des Martyrs, 38250 Villard de Lans

Avec le P. Simon cet été 2019

Nous avons dû annuler le débat envisagé avec René **Valette**, démographe, sur la croissance de la population africaine et ses conséquences. Mais une soirée est programmée avec Simon le **lundi 9 septembre à 20h30 dans la maison paroissiale de Villard de Lans** (au programme : **photos et partage**).

Le voyage à Morétan de dix d'entre nous est en préparation pour novembre 2019

Nous souhaitons contribuer à la réflexion de Simon, **avec les membres de sa paroisse**, sur les perspectives d'avenir : volets éducation- formation des jeunes, et développement local. Et pouvoir rapporter de cette jeune Eglise d'Afrique des fruits utiles à notre propre réflexion sur l'avenir de nos propres communautés chrétiennes.